

Présentation d'une entreprise membre de l'ARGdV

VILLARS-LE-TERROIR

PARTICULE Z - Au cœur de la communication



Joëlle Cornuz et Melchiade Jeannin, deux femmes qui font battre le cœur de PARTICULE Z.

Vous vous êtes sans doute déjà demandé ce qui se cache derrière cette enseigne? PARTICULE Z est un clin d'œil au nom de famille de sa fondatrice. Convaincue que chacun(e) de nous est particulier(ère), Joëlle Cornuz a créé en 2005 une entreprise qui réunit des compétences, du savoir-faire et de l'enthousiasme au service de petits et grands projets qui, à l'instar du fameux boson de Higgs recherché par le CERN dans son accélérateur de particules, ont besoin d'un coup de pouce pour être «mis en mouvement». Mais, rassurez-vous, nul besoin d'être un féru de physique quantique pour pousser la porte...

«Avec nous, vous apprenez à vous poser les bonnes questions pour interagir avec vos clients, à transmettre une image positive, à faire passer un message clair, à mettre des mots sur ce que vous faites, à communiquer... tout simplement!» explique Joëlle Cornuz, architecte diplômée EPFL polyglotte, qui évolue depuis 15 ans dans le domaine du conseil en communication, après une formation continue au SAWI.

«Nous aimons avoir une vue d'ensemble» ajoute Melchiade Jeannin, collaboratrice chez PARTICULE Z depuis 5 ans. «Par notre expertise, nous apportons du sens et de la plus-value à un projet qui a de la peine à avancer. Notre regard extérieur permet à l'entrepreneur de prendre conscience de sa richesse et de son potentiel. Pour entreprendre une telle démarche, le client va s'engager et devenir partenaire du processus, car les réponses se trouvent généralement en lui.»

Communiquer, c'est établir une relation avec l'autre. «La communication ne peut pas tout résoudre, précise toutefois Joëlle Cornuz. Notre rôle est de sensibiliser, informer et former les acteurs-clés de l'économie pour les aider à se positionner comme expert dans leur environnement.» Depuis 12 ans, PARTICULE Z a eu l'occasion de conseiller de nombreux acteurs, notamment dans le monde de la construction. Elle a organisé plus d'une quarantaine d'événements sur des chantiers, aux quatre coins de la Suisse romande. Elle a aussi conçu et coordonné des campagnes de communication pour la Ville de Lausanne ou de Renens. «Aujourd'hui, si nous

accompagnons toujours de grandes structures telles que l'Etat de Vaud, nous souhaitons également faire bénéficier les plus petites entreprises de nos compétences. C'est une des raisons pour laquelle nous nous sommes lancées dans la création d'ateliers interactifs.»

La communication, c'est simple... et parfois si compliqué. De nos jours, les nouvelles technologies sont partout. Elles rythment notre manière de vivre, de manger, de sortir, d'acheter, de communiquer. PARTICULE Z a développé un concept d'ateliers sur mesure en relation aux nouvelles technologies et plus précisément à l'usage professionnel des réseaux sociaux et d'internet. La formule permet de créer un espace propice à la rencontre et à l'échange, offrir un cadre rassurant où toutes les questions sont permises, prendre le temps de mettre en pratique les principes théoriques et participer activement par le partage d'expériences.

Dany Schaer

PARTICULE Z, av. de la Grange-à-Janin 18, 1040 Villars-le-Terroir, 021 732 27 81, www.particule-z.ch

Joëlle Cornuz n'a pas peur de faire bouger les choses établies. Actrice du changement, elle s'engage dans les milieux qui lui tiennent à cœur, dans un esprit de solidarité et d'ouverture. «J'aime le Gros-de-Vaud, j'ai cette région à cœur, je la porte dans mon cœur.»

Elle fait notamment partie du comité de la SIC Gros-de-Vaud, qu'elle préside depuis deux ans. Elle siège depuis peu au Conseil communal de Villars-le-Terroir, un village qui l'a accueillie avec bienveillance. La création d'une monnaie locale complémentaire est un autre projet porteur de sens et créateur de liens pour lequel elle s'investit sans compter.

Et pour l'encourager, une citation du philosophe Sénèque: «Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles.»